

la plupart des voyages se font en automobile. En 1964, un nombre sans précédent de 26,371,000 touristes américains sont entrés au Canada par automobile et y ont dépensé un total d'environ \$397,600,000, soit une hausse de 10.2 p. 100 (\$36,700,000) sur celui de 1963. Un plus grand nombre de touristes et une moyenne de dépenses accrue par personne ont répondu pour cette augmentation. La durée du séjour des visiteurs est toujours un facteur important vu qu'elle affecte considérablement le montant d'argent dépensé. Par exemple, en 1964, 65.5 p. 100 des touristes américains sont arrivés et sont repartis le même jour mais n'ont répondu que pour 10.4 p. 100 (\$61,400,000) du total dépensé au Canada par les ressortissants des États-Unis. La part de 89.6 p. 100 (\$528,800,000) est attribuable aux voyageurs dont le séjour incluait une nuit ou plus, bien qu'ils n'aient formé que 34.5 p. 100 du nombre total des visiteurs.

En 1964, on a introduit un nouveau relevé en vue de recueillir des données sur le nombre croissant de bateaux de plaisance américains arrivant dans les eaux canadiennes. On a évalué leur nombre à 79,250 en 1964, dont 97 p. 100 dans la période allant d'avril à septembre. L'Ontario a reçu 81 p. 100 de ces visites, le Québec 10 p. 100 et la Colombie-Britannique environ 9 p. 100. Près de 61 p. 100 du total sont entrés et sont repartis le même jour mais il y a eu de grandes variations d'une province à l'autre quant à la durée du séjour. Parmi ceux qui sont venus en Ontario et dans le Québec, 63 et 93 p. 100 respectivement ont retourné dans leur pays le même jour, mais en Colombie-Britannique, 98 p. 100 d'entre eux ont prolongé leur séjour pendant une ou plusieurs nuits. Les distances entre les ports canadiens et américains sur la côte occidentale d'une part et entre ceux qui sont situés sur les Grands lacs et le fleuve Saint-Laurent d'autre part pourraient expliquer les différences observées.

Les voyages canadiens aux États-Unis ont établi de nouveaux records en 1964, tant en nombre qu'en dépenses. Les revenus accrus, les loisirs plus nombreux, les moyens de transport améliorés et les tarifs aériens réduits compensaient alors les effets restrictifs de la dévaluation du dollar et la réduction de l'exemption douanière survenue en 1962. Tous les genres de voyages, que ce soit par auto, avion, autobus, rail ou bateau, ont contribué à l'augmentation de près de 10 p. 100 des visites par rapport à 1963. Les dépenses faites par les touristes voyageant en automobile se sont accrues de plus de 30 p. 100, s'établissant à \$254,100,000, ce qui représente 53.4 p. 100 du total dépensé par les touristes canadiens aux États-Unis (à l'exception d'Hawaii). Il est intéressant de constater que les Canadiens font généralement un séjour moins prolongé aux États-Unis à chaque visite que ne le font les Américains au Canada. En 1964, 84 p. 100 des touristes canadiens aux États-Unis y sont allés et en sont revenus le même jour, par rapport aux 65.5 p. 100 des visiteurs américains au Canada. Ces touristes canadiens en séjour de courte durée ont dépensé 12.1 p. 100 du total déboursé par le Canada aux États-Unis, la part de 87.9 p. 100 ayant été dépensé par les Canadiens en séjour de longue durée tout en ne représentant que 16 p. 100 des visites totales.

Plusieurs facteurs invitent les Canadiens à se rendre aux États-Unis, mais les divertissements ont répondu pour 46.3 p. 100 des voyages en 1964 (pourcentage estimé), les visites chez des amis ou des parents pour 31.9 p. 100, les affaires pour 10.9 p. 100, les achats pour 5.3 p. 100 et les raisons de santé pour 3.6 p. 100. Les habitants des provinces de l'Atlantique, dont les relations avec les Américains sont celles qui remontent le plus loin, répondent pour la plus grande proportion (45.3 p. 100) de ceux qui vont aux États-Unis pour visiter parents ou amis. De l'Alberta sont partis le plus grand nombre de voyageurs par affaires (28.6 p. 100) et de la Saskatchewan le plus de touristes en quête d'achats (10 p. 100).